SITUATION – 2 ANS - HONGRIE

Caceres, 15-16 octobre 2008
Illés Bényei - Président

Monsieur le Président,
Mesdames/Messieurs,
Chers Congressistes !

C'est confiante en l'avenir et consciente de ses forces que l'imposante délégation hongroise des producteurs de tabac a quitté le 30ème congrès UNITAB pour retourner au pays et commencer le travail de l'année suivante.

Aujourd'hui, notre délégation est malheureusement cependant inférieure en nombre à celle de Mainz ; ce qui a poussé une partie des producteurs de tabac à ne pas se joindre à nous en l'absence de certitude d'un avenir radieux et sûr.

Nous arrivons cependant à nouveau pleins d'espoir à ce 31ème congrès et espérons retrouver la confiance connue lors de notre dernière rencontre et trouver encore une fois des solutions grâce à nos efforts conjugués afin que ce secteur qui est primordial pour nous, quoique modeste au niveau européen, puisse continuer à exister.

Pour notre part, ce que nous avons fait durant ces deux dernières années afin d'atteindre ces objectifs précédemment cités se résume, sans aucun doute, en la phrase suivante :

Tous tournés vers l'avenir, nous avons travaillé durement dans l'esprit du congrès de Mainz !

Manifestement, ce fut un travail difficile, mais il a permis aux producteurs hongrois de tabac de s'exprimer pour un engagement en faveur de la culture, même si les conditions de culture et de productivité demeurent toujours à la traîne face aux producteurs ouest-européens et que nous ne soyons ni sûrs ni convaincus de la pérennité de la production de tabac au sein de l'Union européenne.

Chers Congressistes !

Après ce bref préambule, permettez-moi de vous mettre au fait, avec plus de détails, du travail de la Fédération nationale des producteurs hongrois de tabac et de ses membres durant ces deux dernières années.

Une production de tabac dans l'esprit de la Charte européenne :
Avant que les contrats de culture de l'année 2007 n'aient été conclus, notre fédération a signé un accord de coopération avec trois groupes de production de tabac du pays, accord selon lequel les producteurs de tabac hongrois s'engageaient à respecter la charte européenne des producteurs de tabac pour l'approvisionnement sans réserve du marché hongrois.

Nous avons mis sur pied une commission dont le rôle était non seulement d'auditer les technologies mises en œuvre dans la production de tabac hongrois, mais aussi de définir les objectifs des prochaines années, de donner une orientation en quelque sorte.

Dans son étude, la commission constituée d'experts et de producteurs notoires a formulé des objectifs à atteindre, à considérer dans le domaine de la culture du tabac hongrois en matière de technologie de culture, des bases biologiques et des ressources humaines.

Chers congressistes, je suis fier de vous annoncer que ce travail a d'ores et déjà porté ses fruits dans la culture du tabac hongrois !

De nouveaux matériels plus sophistiqués, de meilleurs rendements pour la culture du tabac hongrois, des équipements dont l'achat a été subventionné partiellement, mais de manière substantielle, par l'Union européenne et l'État hongrois. En cas de perspectives prometteuses sur le plus réglementaire notre conviction est faite que la culture du tabac hongrois saura mettre à son service des moyens techniques d'avant-garde.

Une stratégie pour la pérennisation du secteur :
La direction de notre fédération a jugé primordial d'investir massivement ainsi que d'élaborer une stratégie en faveur des producteurs qui ont subi le poids financier considérable de ces investissements, stratégie dans la lignée de celle de l'UNITAB, qui s'est avéré un argument d'importance dans notre démarche auprès du gouvernement hongrois.

Dans ce but, notre fédération a chargé deux entreprises, l'une en relation avec le secteur du tabac et l'autre indépendante, de la réalisation d'études sur le amrché.

Lors d'une des réunions scientifiques préliminaires tenues à ce sujet, notre engagement pour la culture du tabac a été affirmé avec force.

Cette réunion a été également honorée par la présence du Secrétaire délégué M. François VEDEL, qui, dans son exposé, se rallia à notre position.

Comme lors de ce congrès, il vous sera aisé de prendre connaissance, si vous ne l'avez déjà fait, des travaux de notre équipe de chercheurs scientifiques liée à notre secteur, je voudrais, si vous le permettez, porter à votre connaissance certains éléments majeurs de l'étude indépendante.

1. «En cas de découplage partiel, les producteurs de tabac abandonneraient la production sur 34% de l'échantillon représenté par les fermes test alors qu'en cas de découplage total, la production de tabac cesserait dans toutes les fermes».

2. «Durant l'inspection des fermes test de production de tabac, il n'apparaît pas dans leurs structures de production de culture alternative permettant l'utilisation, hors production de tabac, des équipements spécifiques au secteur et l'emploi de la main d'œuvre disponible».

3. «L'effectif salarié (24981 personnes au total) employé dans la production du tabac et son traitement mérite une attention particulière puisqu'il est composé à 70% de femmes et à 93% d'une main d'oeuvre sans qualification professionnelle».

4. «De ce fait, les subventions à la production de tabac partiellement liées à la production semblent fondées pour le moment, tout au moins avant que des activités de reconversion constituant une solution aux problèmes ou des possibilités de financement ne soient disponibles»

5. Bien que la viabilité économique de la production européenne de tabac ne puisse être garantie, il existe, néanmoins, de nombreux arguments en faveur du report d'un découplage total.

• Manifestation d'une démarche commune des pays membres dans le but de sauver la production de tabac en Europe.
• La reconversion de la main-d'œuvre libérée dans ces régions défavorisées est chère voire impossible ;
• Le fonds tabac de la communauté n'a pas donné les résultats escomptés en matière de cultures/activités de reconversion ; ceci étant, en partie, à l'origine de l'échec du système de rachat des quotas.
• La relation de cause à effet entre les aides à la production de tabac et l'évolution de la consommation de tabac n'est pas démontrée, bien au contraire ;
• Le découplage total, c'est-à-dire le fait de donner de l'argent «pour ne rien faire» est aussi discutable d'un point de vue social (jusqu'à présent, le producteur de tabac a été payé pour créer des emplois) ;
• Comme la clôture du cycle OMC a pris du retard, il n'existe ni n'existera d'ailleurs probablement pas de traité valide obligeant la suppression des subventions au tabac à partir de 2010.
• Suite au découplage total des subventions au tabac, le transfert vers le 2ème pilier et l'utilisation de 50% des aides nécessiteraient un cofinancement national, qui représenterait une nouvelle charge permanente pour le budget des nouveaux états membres.

Notre travail a été fructueux grâce, entre autres, aux études qui ont permis au gouvernement hongrois de prendre conscience du problème exposé et de faire siennes nos ambitions. Ainsi, aujourd'hui, c'est conformément à notre projet européen commun, et pour la viabilité de la culture du tabac, main dans la main avec les pays concernés, que nos hommes politiques s'activent à Bruxelles.

Une coopération étroite avec UNITAB.
Durant ces deux dernières années, nous avons considéré notre collaboration avec UNITAB comme un tâche importante et de premier plan. Nous nous sommes efforcés de participer à tout mouvement organisé, d'ampleur européenne.

C'est dans cette optique que 70 maires de communes ont apposé leurs signatures à la déclaration de Bovolone, que nous avons fait parvenir à UNITAB. 85% de la culture du tabac en Hongrie a lieu dans ces agglomérations.

En réponse à l'appel de UNITAB, 103 producteurs, représentant 8% de l'ensemble des producteurs, ont adressé une lettre à madame Fischer Boel.

De plus, notre pays a été représenté lors de la création de la fédération des communes productrices de tabac ainsi qu'à de nombreuses réunions à Bruxelles et Strasbourg.

Chers Congressistes !
La Hongrie est un petit pays. L'ampleur de la production de tabac n'en fait une plante d'importance pour notre économie nationale et de ce fait, notre poids en Europe n'est pas excessif, malgré cela, nous tenons à cette plante comme y tiennent près de 25000 salariés que le secteur emploie et fait vivre.

Malgré le fait que le nombre de nos producteurs diminue progressivement passant de 1365 producteurs travaillant dans la production de tabac à 1311 seulement en 2007.

De toute évidence, les causes sont à chercher du côté de la réforme PAC (politique agricole commune) mais aussi dans l'avenir incertain.

En 2006, nous avons réussi à faire un pas en avant dans le domaine qualitatif, alors qu'en 2007, malheureusement, des aléas climatiques d'importance se sont avérés être un frein à la culture du tabac autant d'un point de vue qualitatif que quantitatif. Nous avons donc du pain sur la planche afin de trouver la parade face à ces difficultés climatiques.

Totalité Année de production

	2006.	***2007.***
Territoire ha	5.855	5.836
Culture Tonne	8.836	7.509
Nombre de producteurs personne	1.365	1.311

Nos perspectives pour l'année 2008, sur le plan quantitatif et qualitatif, sont beaucoup plus optimistes, cependant, nos coûts ont malheureusement subi une augmentation significative remettant, finalement, en question l'amélioration de l'efficacité de notre gestion.

Toutefois, il nous faut croire en nos capacités, dans les capacités d'influence de nos politiques pour notre cause, dans nos alliés européens et dans UNITAB aussi qui les rassemble.

Nous en sommes convaincus que tous ces efforts qui tendent à sauvegarder le secteur finiront par porter leurs fruits, de même que nous ne ménagerons aucun effort afin qu'au-delà de notre propre survie, les emplois de nos personnels soient aussi sauvegardés.

Nous sommes convaincus et agissons en conséquence.

Nous nous engageons à employer tous les moyens possibles et légaux afin de préserver notre avenir et celui de nos salariés dans le cadre d’une production de tabac lucrative et fiable.

Chers Congressistes !
S’il en va des intérêts des producteurs de tabac européen, les producteurs de tabac hongrois sont prêts à aller à Bruxelles où ailleurs pour discuter de nos intérêts et de manifester s'il le faut au cas où les discussions n'aboutiraient pas !!